

Est Républicain (Doubs) | 24 novembre 2015

Saône

Un spectacle pour aider un peu

Eliad (ensemble pour le lien, l'innovation et l'accompagnement à domicile) est une association qui poursuit la mise en œuvre d'un programme à l'intention des aidants familiaux. Il vise à les soutenir dans leur rôle auprès de leurs proches malades, en situation de dépendance ou de handicap. Les actions proposées par une équipe pluridisciplinaire sont variées : rencontres thématiques, suivis individuels, spectacles, conférences et ateliers collectifs. Elles permettent de s'adapter aux besoins des aidants non professionnels.

L'aidant partage son expérience avec d'autres personnes qui accompagnent un proche malade ou en perte d'autonomie. Il peut assurer un accompagnement psychologique, parler pour accompagner l'autre, donner des conseils individuels pour adopter des comportements alimentaires favorables à la santé.

Ce jeudi, Eliad présentait, dans le cadre de ses activités, des sketches sur le thème des aidants, titré « Aidez moi, un peu, beaucoup, pas trop ». Deux comédiens auteurs de la compagnie Ophélie, Michel Babillot et



■ Les deux comédiens ont su faire rire le public avec un thème pourtant pas facile.

Philippe Dulin, ont tenu la scène avec brio, distillant les bons mots, les réparties teintées d'humour, malgré un sujet grave : le portrait de personnes âgées et de leur entourage, à différentes étapes de l'évolution de leur dépendance. Un auxiliaire de vie souhaiterait que son patient aille vivre chez sa sœur, ce qu'il refuse. Il se montre méfiant quand on lui parle d'argent. Autre situation, le père ne peut plus travailler, le fils s'inquiète de ce désœuvrement. Il est rassuré car, assure le papy, la tête

est solide.

Le père, à cause de sa hanche défaillante, ne peut plus marcher, la belle-fille s'est évaporée dans la nature, le petit-fils est espiègle, la mère ne reconnaît plus son mari, elle se promène en chemise de nuit. Le moment est venu de quitter la maison familiale pour un appartement. Qui va s'occuper du jardin, des haricots verts ?

La salle rit. On retient que le dialogue entre générations apporte du bien-être et une meilleure compréhension.